Texte n°1 : Zorbas

Il prenait le soleil sur le balcon. Il pensait que c'était bon d'être là à recevoir les rayons du soleil, le ventre en l'air, les quatre pattes repliées et la queue étirée. Au moment précis où il se retournait paresseusement pour présenter son dos au soleil, il entendit le bourdonnement d'un objet volant qu'il ne sut pas identifier et qui s'approchait à grande vitesse. Inquiet, il se dressa d'un seul coup sur ses quatre pattes et arriva tout juste à se jeter de côté pour esquiver l'oiseau qui s'abattit sur le balcon. C'était un oiseau très sale. Tout son corps était imprégné d'une substance noire et malodorante.

Zorbas approcha et le volatile essaya de se redresser en traînant les ailes.

- Ce n'était pas un atterrissage très élégant, miaula-t-il.

- Je regrette. Je ne pouvais pas faire autrement.

- Dis donc, tu es dans un drôle d'état. Qu'est-ce que tu as sur le corps ? Tu sens vraiment mauvais !

- J'ai été atteinte par une vague noire. La peste noire. La malédiction des mers. Je vais mourir, croassa plaintivement le palmipède mazouté.

- Mourir ? Ne dis pas ça. Tu es fatiguée et sale. C'est tout. Pourquoi ne vas-tu pas jusqu'au Zoo ? Ce n'est pas loin et il y a des vétérinaires qui pourront t'aider, miaula Zorbas.

- Je ne peux pas. C'était mon dernier vol, et elle ferma les yeux. […]

- Ecoute, mon amie. Je veux t'aider mais je ne sais pas comment. Essaie de te reposer pendant que je vais demander ce qu'on fait avec un oiseau malade, miaula Zorbas avant de grimper sur le toit.

Adapté librement de « Histoire de ... », Luis Sepulveda

Texte n°2 : Verte

Nous étions presque arrivées quand, Verte, ma petite fille, a sursauté puis a ralenti le pas.

Ligne 3 - Oh ! mince, a-t-**elle** dit, des élèves de ma classe. Qu'est-ce qu'ils font là ?

Devant nous avançaient deux enfants en basket et blouson.

- Bonjour Madame, a dit le plus grand en souriant poliment, bonjour, Verte.

- Bonjour Soufi, a répondu Verte en baissant la tête. Bonjour, Vincent.

- On va à la piscine, a annoncé Soufi à qui on ne demandait rien.

- Eh bien nous, nous allons chez moi. Nous passons le mercredi ensemble.

Ligne 10 - **Tu** en as de la chance, a dit Soufi à Verte, d'avoir ta grand-mère tout près
Ligne 11 de chez toi. Moi **je** ne vois la mienne que pendant les grandes vacances.

- De quel pays viens-tu ? ai-je demandé pleine de curiosité.

- De Bretagne. Mes grands-parents habitent Ploërmel, ce qui explique que je ne les voie pas souvent.

Quand je pense que certaines personnes se plaignent du manque de politesse chez les jeunes ! Ce Soufi n'était pas seulement poli mais aussi spontané et gentil. Je suis tombée sous le charme.

- Si tu veux une grand-mère près de chez toi, tu sais, je suis là. J'habite la petite maison entre la papeterie et la laverie. Tu n'as qu'à venir sonner
Ligne 20 chez **moi** dans l'après-midi. **Nous** t'attendrons à l'heure du goûter.

Adapté librement de « Verte », Marie Desplechin

Texte n°3 : La bicyclette

LA DRAISIENNE

L'inventeur de l'ancêtre de la bicyclette moderne est un baron allemand, Von Drais Sauerbrun. Entre 1816 et 1818, il a développé sa machine que l'on a appelée « Draisienne » en son honneur. Cet engin n'avait pas de pédales. Il comportait une poutre en bois reliant deux roues sur laquelle l'ingénieux savant était assis à califourchon. Il poussait avec ses pieds sur le sol pour avancer.

LA PREMIERE BICYCLETTE « A PEDALES »

La première « vraie » bicyclette a été inventée vers 1839 par une personne d'origine écossaise. C'était une « draisienne améliorée » à laquelle Mac Millan, inventif et astucieux, avait ajouté un système de pédales. Il devenait alors possible d'avancer sans que les pieds ne touchent le sol.

LE VELOCIPEDE

A Paris, en 1861, les frères Pierre et Ernest Michaux ont créé le système de pédalage rotatif (celui que l'on connaît aujourd'hui) et ils l'ont fixé sur la roue avant. En 1869, eut lieu la première course entre Paris et Rouen, où participaient 203 cyclistes.

LE « GRAND BI »

Vers 1870, un anglais nommé James Straley a amélioré le concept du vélocipède. Il a allégé la machine, et l'a munie d'une très grande roue à l'avant, ce qui permettait d'atteindre des plus grandes vitesses.

LES PROGRES TECHNIQUES

Quelques années plus tard, on améliore la bicyclette en l'équipant d'un système de transmission par « chaîne », de pneumatiques et d'un système de freinage.

LE VELO D'AUJOURD'HUI

Entre 1975 et 1980, on invente un nouveau type de bicyclette pour répondre à la demande des cyclistes qui, sans cesse plus nombreux, souhaitent découvrir la nature et pratiquer un nouveau sport sur les chemins de randonnée. C'est aujourd'hui le modèle de vélo le plus vendu.